



---

# THÉMATIQUE SANTÉ MENTALE DES JEUNES

---

# CONTEXTE GÉNÉRAL

Entre 2018 et 2025, la santé mentale des jeunes s'impose progressivement comme une thématique majeure dans les festivals PROVOX. D'abord abordée de manière diffuse, elle devient au fil des éditions un enjeu structurant des politiques publiques jeunesse, en lien avec l'augmentation des situations de mal-être, d'anxiété et d'isolement chez les jeunes. Cette évolution s'inscrit dans un contexte national et international marqué par la reconnaissance croissante de la santé mentale comme enjeu de santé publique<sup>1</sup>, notamment avec sa désignation comme **Grande Cause nationale en 2025 en France**<sup>2</sup>.

## EN SAVOIR PLUS ?

1. Organisation mondiale de la santé (OMS), [World Mental Health Report, 2022](#), qui souligne la montée globale des troubles psychiques et la nécessité d'intégrer la santé mentale comme enjeu central de santé publique.
2. Gouvernement français, [Ministère de la Santé et de la Prévention, Dossier de presse – Grande cause nationale 2025 : la santé mentale, 2024–2025](#), qui met en avant la reconnaissance de la santé mentale comme priorité de santé publique et la structuration de politiques nationales spécifiques.



## ENTRE 2018 ET 2025 : QUELS CONSTATS RÉCURENTS ?

### Montée du mal-être psychologique

Les jeunes expriment de manière de plus en plus visible :

- stress scolaire et pression de performance
- anxiété liée à l'avenir (études, emploi, climat)
- sentiment d'isolement social et affectif

### Difficultés d'accès aux soins

Une demande récurrente concerne l'accès aux dispositifs de prise en charge :

- manque de psychologues disponibles
- délais d'attente trop longs
- inégalités territoriales d'accès aux soins

### Besoin de prévention et de sensibilisation

Les jeunes soulignent la nécessité de :

- renforcer la prévention en milieu scolaire
- déstigmatiser les troubles psychiques
- développer une culture de la parole autour de la santé mentale

### Importance du soutien entre pairs

Une tendance forte concerne :

- le rôle du soutien entre jeunes
- les dispositifs d'écoute informels
- les initiatives de pair-aidance et de solidarité



***Quand ça ne va pas bien dans la tête, il faut en parler sans se prendre la tête !***

Sasha, jeune de la cohorte du Festival Provox 2026

### Impact du numérique et des réseaux sociaux

Les jeunes évoquent également :

- la pression sociale liée aux réseaux sociaux
- les risques de comparaison et de harcèlement
- l'impact du numérique sur l'estime de soi

## ET AU NATIONAL ? QU'EST-CE QU'ILS EN ONT DIT ?



### Travailler le bien-être chez les jeunes.

Les États devraient mettre en place une éducation au bien-être, physique et mental dans et hors l'école avec l'aide des associations d'éducation populaire pour que les jeunes puissent discuter entre eux de ce sujet, et prendre conscience des questions liées à la prise en charge de leur santé : en vue d'une prévention des risques, des espaces d'information et d'écoute des situations devraient être ouverts en lien avec les acteurs de la santé : la lutte contre les toxicomanes, le suicide ou la dépression...

#### Le point de vue des organisations de jeunesse :

Le contexte de crise économique qui sévit en Europe, le fort taux de chômage en France qui perdure font que les jeunes sont la classe sociale qui a vu le plus ses conditions de vie se dégrader les 15 dernières années. Cette situation pose la pertinence d'un travail auprès des jeunes sur leur santé et particulièrement leur santé mentale.

#### Ce qui existe en France :

- La loi de modernisation du système de santé du 26 janvier 2016 donne une légitimité aux acteurs de la prévention sur la santé mentale (notamment au niveau territorial).
- Cette loi favorise l'action des patients et des citoyens dans le domaine de la prévention en créant notamment un droit d'alerte sur des faits ayant une incidence sur la santé mentale et crée la possibilité d'actions de groupes.
- Cette loi prévoit un encadrement et un soutien de l'éducation à la santé dans différents domaines.

#### 3 idées pour assurer le bien-être chez les jeunes :

|                  | INFORMER                                                                     | INFLUENCER                                                                                                   | DÉCIDER                                  |
|------------------|------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| LOCAL / RÉGIONAL | Mettre en place des ateliers sur ce que le bien-être avec des jeunes.        | Organiser des rencontres entre associations, psychologues, acteurs éducatifs.                                |                                          |
| NATIONAL         | Mettre en place une campagne nationale sur la santé mentale chez les jeunes. | Exercer son droit d'alerte : citoyens sur des sujets qui mettent en danger la santé mentale chez les jeunes. | Faire de la santé un droit non marchand. |
| EUROPÉEN         |                                                                              | Flicher des fonds dédiés à la recherche sur ces questions.                                                   |                                          |

#### Avec qui travailler :

Le mouvement des Cernia a développé depuis de longues années une sensibilité sur les questions de psychiatrie et de santé mentale, ainsi que du médico-social par la formation initiale et continue, avec une conception d'un travail pluridisciplinaire des acteurs dans ce champs.

Le réseau des Cernia peut constituer une ressource pour les structures et associations de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse sur ces questions : ils ont notamment développé des actions de prévention et d'éducation à la santé par les pairs (jeunes). Les Cernia publient la revue Vie Sociale et Traitement (VST) sur le sujet et animent une réflexion permanente sur ces questions.

## 2018–2019 : émergence discrète de la thématique

La santé mentale apparaît de manière indirecte dans les consultations, sans être toujours explicitement nommée. Elle transparaît notamment à travers les situations de stress scolaire, liées à la pression des résultats, à la charge de travail ou aux attentes institutionnelles et familiales. Elle se manifeste également dans les difficultés de parcours, qu'il s'agisse d'orientation, de décrochage ou d'incertitudes sur l'avenir, qui peuvent générer de l'anxiété et un sentiment d'instabilité. Plus largement, un mal-être diffus est évoqué chez certains jeunes, traduisant des formes de fatigue psychologique, de perte de motivation ou de fragilisation du bien-être global. Ces éléments dessinent ainsi une réalité où la santé mentale est présente en filigrane, à travers des expériences quotidiennes et des tensions vécues, plutôt que formulée comme un objet autonome de revendication.

## 2020–2021 : mise en visibilité renforcée

Avec la crise sanitaire, la thématique de la santé mentale prend une place plus centrale dans les consultations. Elle se traduit d'abord par une augmentation des situations d'isolement, notamment liées aux confinements et à la réduction des interactions sociales, qui ont pu accentuer le sentiment de solitude chez de nombreux jeunes. Cette période contribue également à une prise de conscience collective plus forte du mal-être psychologique, rendant plus visibles des fragilités auparavant moins exprimées ou moins identifiées. Dans ce contexte, les demandes d'accompagnement se renforcent, avec une attente accrue de dispositifs d'écoute, de soutien psychologique et de prévention, afin de mieux répondre aux besoins des jeunes face à ces difficultés.

## 2024–2025 : structuration comme enjeu public prioritaire

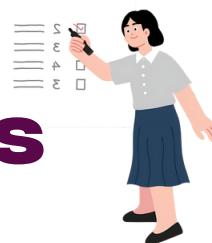
Les dernières éditions témoignent d'une forte consolidation de la thématique de la santé mentale. Celle-ci est désormais pleinement reconnue comme un enjeu politique majeur, nécessitant une réponse structurée et durable des pouvoirs publics. Les jeunes expriment une demande claire de dispositifs d'accompagnement accessibles, visibles et pérennes, capables de répondre aux besoins sur le long terme plutôt que de manière ponctuelle. La santé mentale est également de plus en plus intégrée aux politiques publiques en direction de la jeunesse, traduisant une approche plus transversale des enjeux de bien-être. Enfin, elle est pensée en articulation avec d'autres dimensions de la vie des jeunes, notamment l'école, l'insertion professionnelle et les relations sociales, soulignant son caractère global et structurant dans les parcours de vie.

### QUE RETENIR ?

Entre 2018 et 2025, la santé mentale des jeunes dans PROVOX évolue d'un enjeu largement implicite à une thématique centrale des politiques publiques de jeunesse. Elle est progressivement reconnue comme un déterminant global des parcours de vie, influençant à la fois la scolarité, l'insertion professionnelle, l'engagement citoyen et les relations sociales. Les jeunes formulent des attentes croissantes en matière de prévention, d'accès aux soins et de déstigmatisation, tout en soulignant le rôle essentiel des environnements éducatifs et sociaux dans le bien-être psychologique. PROVOX s'affirme ainsi comme un espace de mise en visibilité des enjeux de santé mentale et de co-construction de réponses publiques adaptées.



### QUELQUES POINTS CLÉS



01. Passage d'un thème implicite à un enjeu central des politiques publiques jeunesse
02. Reconnaissance de la santé mentale comme déterminant global des parcours de vie
03. Demande renforcée de prévention, d'accès aux soins et de déstigmatisation
04. Prise en compte accrue du rôle de l'école, de l'insertion et des environnements sociaux dans le bien-être

Le CRAJEP HdF est soutenu par :